

avec le gouvernement catalan au sein du Comité des Milices Antifascistes (représentation proportionnelle, mais égalité CNT-UGT). Les masses, loin de ces combines politiques sont sur le terrain de l'action. Les ouvriers se saisissent des usines les paysans des grandes propriétés, qui sont socialisées (et non partagées). Transports, services publics, distribution d'énergie, autant de services essentiels réorganisés par les ouvriers, tandis qu'un certain nombre de leurs camarades partent au front pour combattre Franco. Ce sont maintenant les masses énormes qui détiennent le pouvoir effectif. Le gouvernement ne pourra supporter longtemps cette dualité, et l'action des dirigeants cénétistes n'aura pour effet que de consolider le pouvoir "légal". On parle beaucoup de la lutte contre le fascisme et on laisse de côté la Révolution sociale. On met à la mode le slogan: "Guerre d'abord! Révolution ensuite...!".

Le gouvernement rompu aux manoeuvres politiques, cherche à dresser les partis contre la CNT. Il y réussit, et deux mois plus tard le Comité des Milices est dissout.

#### 4) Dictature anarchiste et démocratie.

Ce dilemme ne se pose qu'au niveau des "militants influents" qui prennent au sérieux leur rôle de délégués et se transforment en "dirigeants" semblables à ceux des partis autoritaires centralisés. Ils tranchent au nom des masses, c'est à dire à leur place. Ils assignaient au Comité des Milices un rôle prépondérant dans l'établissement de l'ordre révolutionnaire. Incapables, comme tous les dirigeants, de se rendre compte de la situation réelle, ils subordonneront tout à la lutte contre Franco et prônent la collaboration des partis.

Deux erreurs fondamentales sont alors érigées en dogmes:

1) La lutte armée contre le fascisme est plus facile au sein de l'organisation d'Etat et par conséquent tout doit être subordonné à celle-ci.

2) Il est essentiel et possible de collaborer avec les partis politiques.

Cette dernière erreur est encore plus frappante que la précédente à un moment où les partis politiques n'ont plus aucun rôle réel.

La CNT et la FAI (Federacion Anarquista Iberica) étant en position de force sont ramenées aux concessions, les partis politiques en bénéficient, l'action des organisations anarchistes a pour effet de les remettre en selle. Quand ils se sentiront assez forts, ils se retourneront contre la révolution sociale.